

Extrait du banc d'essai de l'AUDIA Flight 100, par Constantine SOO, paru en octobre 2006 sur :

CONSTANTINE SOO'S
daigogo

Amplificateur : AUDIA Flight 100



(...)

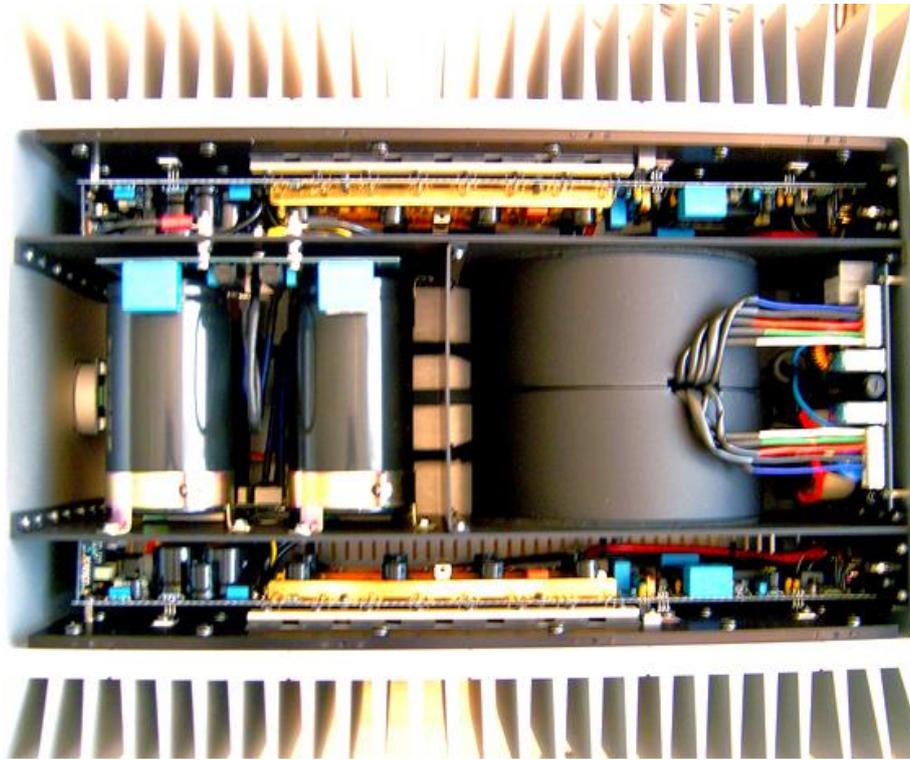
CONCLUSION

Voici un amplificateur à transistors digne de toutes les enceintes présentes chez moi. L'italien Audia Flight 100 fut assez puissant pour alimenter les Apogee Duetta Signature avec une finesse sans précédent tout en possédant virtuellement les subtilités des amplificateurs à tubes en simples étages (SET) à rendre l'Audio Note AN-E SEC plus convaincant ! Il s'est révélé être une savoureuse alternative à faire d'un fervent utilisateur des 300 B, comme moi, le plus heureux des critiques dans son rôle.

Après avoir vécu pendant plus d'un an en compagnie du Combak Harmonix Reimyo PAT-777, j'ai trouvé satisfaction dans le son des 300 B malgré leur limitation dans l'association aux enceintes. J'ai pourtant été fortement étonné, et j'en témoigne avec plaisir, à chaque fois que l'amplificateur transistorisé italien a eu à alimenter les enceintes citées plus haut, que ce soit les Audio Note (à \$40 000) ou le subwoofer Celestion (à \$4000). La souplesse du médium, détaillé et superbement texturé, fut tout simplement inouïe de la part d'un appareil à transistors.

Le fait que l'Audia Flight 100 n'ait jamais fait preuve d'une impitoyable assurance mais au contraire, d'une agréable subtilité dans la restitution des timbres et d'une fermeté attentive dans celle des transitoires ont achevé de me convaincre que ses massives mensurations abritaient un raffinement à la mesure à son prix.

La première impression que m'a produite l'Audia Flight 100 à la sortie de son emballage était confirmée ; de celle qu'ont éprouvé bien des hommes à la première vision de quelque chose de physiquement si attirant qu'ils pensent, instinctivement, à une compagnie pouvant devenir éternelle.



La simplicité est une des premières considérations de tous les concepts en audio et bon nombre d'entre eux, comme l'amplificateur Gaincard de 47 Lab, ont eu des applications sonores heureuses. Certains pourtant, même parmi ceux qui prônent les implémentations les plus drastiquement simples, n'ont pas réussi à se distinguer. Quand il s'agit finalement de concevoir un circuit, je pense que la morale de ce qui précède se tapit dans la persévérance à atteindre le but fixé et d'aller de l'avant, avec le souci constant du bon sens. Dans ce cas, le Flight 100 est un exercice de simplicité soigneusement réalisé au milieu d'une complexité nécessaire pour développer toute la puissance que ses concepteurs désiraient.

Tout utilisateur de 300B, comme moi, cherche à tout prix à éviter d'espérer l'épouvante d'un amplificateur transistorisé de taille intimidante et sonnante sans complexe. L'Audia a démontré sa valeur face aux SET par sa capacité à alimenter les enceintes à haut rendement de ma ménagerie et, en même temps, d'exercer sans faille sa puissance et de dompter les dévoreuses de watts que je connais très bien. Pour ses atouts incontournables, l'Audia Flight 100 est à ce jour l'investissement le plus sûr dans l'amplification à transistors !

Convoiter l'Audia Flight 100 c'est s'aventurer dangereusement à succomber à la tentation dépensière, pêché très répandu dans l'espèce humaine audiophile. Il est pourtant rudement difficile de renoncer à la notion de la propriété. Par chance, il existe un appétissant intégré Audia, le Flight ONE (à \$8000), déclinaison directe du Flight PRE (à \$7000) et du Flight 50 (à \$7500) qui semble être porteur de plein de promesses ; ce que nous ne manquerons pas d'examiner.

Constantine SOO

